

TRAVAIL ET/OU STYLE DE VIE ? DIVERSITÉ ET PRÉCARITÉ : UN NOUVEAU CONCEPT DE L'ACTIVITÉ HUMAINE DANS LES AGROVILLES DU SUD DE L'EUROPE AU XVIII^e SIÈCLE (LORCA 1771).-

CONCEPT, IDENTITÉ ET SIGNIFICATION

Le sens évolutionniste avec lequel certains historiens ont interprété le processus historique a donné lieu à une acceptation facile et commode des annotations recueillies par les sources préstatistiques du XVIII^e siècle et de la première moitié du XIX^e siècle sur les activités exercées par la population (en particulier, les registres de la population et les enquêtes fiscales) et ont surtout permis d'interpréter les indications de cette époque en fonction du concept de travail existant. De plus, ces annotations ont été considérées et interprétées comme les composantes d'une étape antérieure ou de l'antichambre de ce qui allait se consolider, ultérieurement, en tant que classes sociales. C'est-à-dire comme un précédent qui donnait lieu et dotait d'identité et de symbolisme une classification socioprofessionnelle qui correspondait à une division sociale du travail conditionnée par le nouveau système de relations sociales qui naissait de la Révolution industrielle et dans lequel le concept de classe sociale est fondamental.

Projeter sur le passé l'origine des classes sociales établies à partir des processus de la Révolution industrielle a dénaturé l'explication historique et le processus de transformation affectant l'organisation sociale dans ses activités professionnelles et de travail en conséquence des transformations économiques, politiques et culturelles auxquelles la société est confrontée pendant les XVIII^e et XIX^e siècles. Il n'est pas possible de traiter avec un sens téléologique et en tant qu'étape préalable ou antérieure sans plus les indications sur les activités exercées.

Cette perspective de continuité a occasionné un important dommage historiographique et est l'une des erreurs à rejeter et à rectifier afin de situer dans leur véritable contexte et temporalité le monde du travail dans l'histoire sociale. La première hypothèse qu'il faut comprendre est que l'activité indiquée et annotée dans les enquêtes fiscales du XVIII^e siècle et de la première moitié du XIX^e siècle (les indications relatives à l'activité qu'exerçaient les chefs de famille sont particulièrement intéressantes - et nous trouvons ici un des aspects les plus novateurs étant donné que

l'activité¹ de la femme et celle des jeunes sont aussi détaillées ici, quoique pas dans tous les cas) signifie et a le sens de moyen de subsistance dans le cadre de relations personnelles de caractère dépendant et avec des facteurs familiaux comme points d'appui et de soutien face à un seuil de vulnérabilité et d'incertitude inhérent et propre aux insécurités de la société traditionnelle. Mais il s'agit, avant tout, de dévoiler le véritable sens du concept travail au sein de l'organisation sociale dans chaque conjoncture historique.

Si le statut est non seulement conditionné, mais aussi organisé à partir de l'origine, de la naissance, des ancêtres, de l'appartenance à un groupe déterminé et, en conséquence, aux relations familiales et à leurs vastes réseaux sociaux au sein d'une communauté, l'activité, le travail, le métier exercés ne peuvent être dissociés ni être en marge de ces situations qui, en définitive, font partie intégrante du même processus social. Par conséquent, l'étude des activités exercées par les populations avant l'industrialisation doit s'inscrire dans ce contexte. Néanmoins, c'est une approche finaliste et présentiste du processus historique qui s'est imposée pour chercher les origines de la situation présente, en opposition à l'orientation qui implique l'analyse et la compréhension du changement social et l'explication des facteurs et des conditions qui ont permis un tel changement. Certes, les études relatives à la proto-industrialisation de Medick, Kriedte et Schlumbohm, en particulier, ont nuancé cette vision.

L'organisation sociale en vigueur pendant l'Ancien Régime s'explique et est interprétée en grande partie par l'analyse des relations horizontales, verticales, des réseaux de patrons et clients, à partir de la famille comme cellule sociale de base. C'est dans ce réseau complexe que s'insèrent l'activité et le travail exercés, dont la mise en pratique et la réalisation se trouvent pleinement intégrées dans l'organisation sociale concernée. Cependant, nous pensons que l'analyse effectuée jusqu'à présent par l'historiographie sur l'activité humaine ne s'est pas attachée avec suffisamment de force au système des relations sociales qui explique le fonctionnement du travail que réalisait chaque personne et, surtout la considération que l'on avait de ce travail et qui était assignée, en tant qu'une activité déterminée, à chacune d'entre elles. De ce point de vue, nous pouvons affirmer que le concept travail est souvent confondu avec l'identité ou le statut, alors que, en réalité, le travail est à la fois une source de revenu et un mode de vie, soumis aux aléas des conjonctures, ainsi qu'à la diversité et variété de situations mixtes provoquées par la saisonnalité des activités agricoles, ce que nous analyserons ultérieurement, et coexistant aussi avec les associations professionnelles et leur rigidité.

¹ Kriedte, P., Medick, H., Schlumbohm, J. (1992), „Sozialgeschichte in der Erweiterung protoindustrialisierung in der verengung? Demographie, sozialstruktur, moderne handindustrie; eine zwischenbilanz der proto-industrialisierungsforschung“, *Geschichte und Gesellschaft*, 18, 231-255.

Les personnes qui répondent aux questionnaires dans les sociétés traditionnelles offrent des images de caractère ethnographique avec lesquelles on élabore les nomenclatures sous une forme de représentation de la société absolument nécessaire. Or, il faut partir des indications fournies par les protagonistes eux-mêmes et connaître de cette manière quelle était leur propre perception et comment ils étaient annotés par les personnes chargées de les inscrire dans le registre ou la déclaration correspondante. Il est aussi nécessaire de recueillir les indications sociales et la diversité des situations et les nuances qui se présentaient effectivement. Nous sommes en présence ici d'un sens d'activité, d'utilité et d'usage plutôt que des fonctions professionnelles proprement dites.

D'autre part, nous pouvons affirmer qu'il n'existe pas de hiérarchie en matière de travail salarié, indépendamment du fait qu'il existe des différences dans la rétribution économique² (note fiche 2176, il semble que, pour des conditions et des durées de travail équivalentes, la rétribution varie en fonction de l'âge en tant que facteur qui permet un plus grand rendement et, par conséquent, une rétribution plus élevée) ni en matière de préparation éducative, bien que des salaires soient payés et que la formation existe (corporations), même si ces organisations ont une méthode familiale de formation. L'activité et les indications de travail reflètent une unité familiale et expriment clairement un sens collectif d'appui aux besoins familiaux face à la hiérarchie qui déterminera le salaire et la capacité éducative et de formation, en tant que facteurs de différenciation. Nous sommes donc confrontés à des espaces distincts qui reflètent la réalité de systèmes sociaux différents, c'est-à-dire la sphère collective familiale comme unité de production et de consommation face à la sphère individuelle.

La transition et le changement social se traduisent bien davantage dans le passage d'activités collectives à des activités individuelles plutôt que dans le sens évolutionniste auquel nous faisons référence dans les premières lignes. Il convient cependant de préciser que dans le sens collectif que signifie la famille, les indications individuelles présentent des difficultés en ce qui concerne leur inclusion dans une classification déterminée. L'analyse en profondeur de ces situations nous permet de mieux connaître la réalité et le concept de travail. Comme l'affirment Desrosières et Thévenot³, les codifications sociales antérieures à l'étude statistique ne tiennent pas compte de toutes les situations, mais identifient,

² IL semble que pour des conditions et des durées équivalentes, la rétribution varie en fonction de l'âge en tant que facteur qui permet un plus grand rendement et, par conséquent, une rétribution plus élevée. C'est le cas d'une veuve de 40 ans, chef de famille avec 7 enfants, dont 4 garçons, de 23, 17, 14 et 12 ans et trois filles de 10, 8 et 6 ans, respectivement. Pour ce qui est des garçons, ils ont tous un maître et leurs salaires sont, par ordre d'âge : 200 réaux, 198, 165 et 132. Il semble évident que l'âge conditionne la somme à gagner.

³ Alain Desrosières, Laurent Thévenot (2002), Les catégories socio-professionnelles, La Découverte, Paris, p. 26

tout au moins, les lignes de force qui, ensuite, obligent et laissent une partie de la décision à l'étude au cas par cas.

Tenons compte du fait que toute classification est liée aux opérations de représentation d'une société, qui a trois facettes : statistique, politique et cognitive. Les indications, les détails et les nuances qui sont compris et sont annotés en tant que partie du travail réalisé donnent lieu à des représentations mentales qui sont à l'origine de la nomenclature de chaque époque. En outre, le mode d'élaboration de cette nomenclature met en évidence le type et les caractéristiques de représentation. Pour cette raison, nous utiliserons l'expérience empirique que supposent deux documents extraordinaires disponibles dans la zone du Sud de l'Europe (Lorca, Royaume de Murcie) à la fin du XVIII^e siècle (*Declaraciones Juradas 1771* [Déclarations sous serment] et *Censo de Godoy* [Recensement de Godoy], 1797). Afin de nous rapprocher d'une définition déterminée de nomenclature, nous nous baserons sur les informations fournies par les protagonistes eux-mêmes, afin de savoir comment ils percevaient leur activité et comment celle-ci était consignée par les personnes qui étaient chargées de recueillir ces informations. Nous analyserons donc les informations et les explications sociales fournies, ainsi que la diversité et la précarité des situations. De cette manière, nous commencerons à classer les familles et les foyers à partir d'une indication d'activité. Cependant, même si cette activité se présente sous la forme d'un métier, les nuances et conditionnements familiaux et de soutien ne permettent pas de considérer que nous nous trouvons en présence d'un contexte hiérarchisé par la formation et le salaire comme nous venons de l'indiquer, mais plutôt par la diversité des fonctions, le soutien aux besoins familiaux comme objectif prioritaire et l'obtention des ressources alimentaires indispensables pour la survie dans une société caractérisée par la fragilité et l'insécurité.

LA SOURCE ET LA RÉALITÉ HISTORIQUE

Notre exemple est effectué sur la base des Déclarations sous serment de 1771 et sur un échantillon de population de près de 20 000 habitants regroupés en plus de 5 000 familles qui présentent certaines particularités relatives à l'activité qu'ils exercent. À partir de ces données, nous connaîtront leur contexte familial (composition, taille, typologie, structure d'âge), les activités des autres membres de l'unité familiale et la capacité économique de cette dernière (possessions, biens immeubles, revenus, rentes), pour ainsi expliquer la signification et la réalité de sociétés qui ont été interprétées, jusqu'à présent, d'une manière un tant soit peu stéréotypée sur la base des structures socioprofessionnelles analysées suivant des critères afférents aux secteurs d'activité primaire, secondaire et tertiaire. Ces classifications sont complètement anachroniques, dans le sens

où les relations et les conditions familiales et de parenté ont une importance primordiale dans la division du travail qui répond à des critères de subsistance pour faire face à l'instabilité et à l'insécurité d'une société où l'aide et le soutien proviennent de la famille, plutôt que d'un État-providence encore inexistant.

Un territoire méditerranéen du Sud de l'Europe, comme nous l'avons indiqué antérieurement, dans la zone méditerranéenne (Lorca), comprenant des zones de vergers, de champs et de ville et présentant une population suffisamment représentative, offre un exemple exceptionnel pour proposer des modèles d'interprétation sur le concept de l'activité et la signification d'une ressource : le travail affecté par l'insécurité et la vulnérabilité, le cycle vital et le contexte familial et social dans lequel s'intègrent les individus lors d'une étape antérieure à l'industrialisation.

L'indication préstatistique d'activité a été associée à l'identité de classe et d'appartenance à un groupe socioprofessionnel, sans tenir compte ni considérer, non seulement la définition de chaque indication en fonction de son contexte et de la période historique concrète, mais non plus la forme concrète et pratique qu'adopte chacune de ces définitions dans la réalité des différents cas qui peuvent être analysés et étudiés. Prenons un exemple simple, mais très significatif : Juan Morales, de 28 ans, jeune homme qui forme une unité familiale et fiscale dans la déclaration sous serment à laquelle il est tenu en fonction de son indépendance et de sa possession de propriétés à Lorca (Royaume de Murcie) en 1771, déclare être ouvrier agricole à la journée, bien que, en ce qui concerne son activité, la source précise, textuellement dans la déclaration qu'il réalise aux autorités correspondantes : que "je m'occupe de mes terres et gagne un salaire journalier là où je peux"; mais si nous continuons à lire la totalité de ses biens (1,5 has de terre non irriguée de troisième classe, un demi-boisseau de terre irriguée de deuxième classe, droit d'irrigation, et une truie, une ruche et une ânesse), il est évident qu'il ne correspond aucunement au moule classique du travailleur à la journée en tant que main-d'œuvre sans ressources et qui loue sa force de travail sur les places des villages.

L'exemple de Juan Morales ne correspond pas à la norme, pas plus que le sens univoque et la définition comme étape préalable ou antérieure pratiquement indispensable à la création et constitution de classe sociale. Le cas opposé est celui que représente Agustín Jordan, de 22 ans, qui se trouve à la tête d'une famille composée par son épouse de 20 ans et son fils de 8 mois, et son "exercice" (note. Indication textuelle expresse relative à l'indication de travail de toute personne qui est à la tête de l'unité familiale; dans la base de données, on a inclus cette donnée dans la section : Prof.A, tandis que les nuances ou observations sur le déroulement de ce travail ou

de cette activité ont été intégrées dans la section : Obser.Prof.) est celui d'agriculteur; mais ses propriétés sont uniquement des animaux de labour (concrètement deux ânesses), avec lesquels il laboure les terres d'Andrés Manzanera. Il n'a donc pas de propriété agricole et loue ses animaux de labour pour labourer les terres d'autres propriétaires. Ces deux exemples nous placent dans des situations différentes, diverses, voire opposées, mais qui mettent en évidence l'absence de rigidité de la nomenclature. Sans les nuances qui sont généralement comprises dans les Observations de Profession, et sans les informations relatives aux biens possédés, le sens préétabli du travail et de la nomenclature à partir des concepts de travailleur à la journée et agriculteur serait source, tout au moins, d'une certaine confusion. L'information fournie par cette source nous permet d'analyser le "travail" non seulement comme l'appartenance à un secteur déterminé d'activité économique (cela serait une projection erronée de notre société industrialisée à une époque antérieure et différente), mais aussi depuis deux perspectives : l'accès ou non aux moyens de production ou bien l'utilisation indirecte de ces moyens et, en second lieu, le sens familial et de soutien que signifie le développement d'un "exercice" qui permette la subsistance d'une unité familiale.

Dans l'optique de ces hypothèses, le travail a un sens très différent à celui d'un statut, d'une identité ou structure socioprofessionnelle et une conscience de classe au sens pleinement individuel. Il s'agit plutôt de situer et de placer l'activité dans le lieu social d'où elle est projetée et réalisée : au sein de l'unité familiale. Signalons quelques exemples qui peuvent nous servir de référence : le cas de l'acolyte de 23 ans, Pedro Antonio León, figure comme domestique. Le chef de famille, le prêtre de 76 ans Francisco García Zerón, le définit de la manière suivante : "je l'ai dans ma maison et il m'assiste en raison de mon grand âge"; maison où cohabitent 4 personnes, en plus des deux personnes mentionnées, une nièce du prêtre et une domestique de 64 ans. Les possessions de M. Francisco García atteignent un volume assez notable, puisqu'elles sont supérieures à 300 has, 8 maisons et 2 baraques. Cependant, la signification du travail ou du métier n'est pas toujours économique. Dans le cas de Clemente Millana, de 21 ans, marié, le métier est : "chanter et vendre des romans". La déclaration réalisée par M. Andrés Pérez de Tudela introduit également certaines nuances dignes de considération : il est marié à Mme. Lucia Perez Menduïña, tous deux âgés de 24 ans, et définit son activité de la manière suivante : "je n'ai aucune possession, j'exerce le métier de clerc de notaire et je n'ai pas d'utilité". Le sens du bénéfice et de la rentabilité et du rendement est minimisé dans cette déclaration. D'autre part, l'occupation physique et l'utilité des animaux de labour sont particulièrement mises en évidence dans ces deux autres déclarations : Nicolás Romero, travailleur agricole à la journée de 62 ans, son épouse de 40 ans et une fille de 10 ans.

À propos de son “exercice”, il indique : “mon travail physique le jour où j’ai du travail”; Pedro Navarro, de 55 ans, marié avec un fils célibataire de 18 ans, déclare : “travailleur agricole à la journée, aucune possession, parce que, avec le travail de l’ânesse, de mon fils et le mien, je me maintiens”. De cette façon, le foyer peut être considéré comme une unité de travail, de production et de consommation où la femme et les enfants, ainsi que les autres membres du groupe résidentiel, sont enregistrés avec leurs activités respectives.

L’analyse tient compte, non seulement, de l’activité du chef de famille, mais aussi du potentiel de travail et de la force du foyer en tant qu’unité. Ainsi, le facteur déterminant n’est pas uniquement le chef de famille, mais plutôt le groupe familial dans son ensemble. La taille de la famille, le nombre d’enfants, leur âge, la structure d’âge du groupe familial, le rôle et le travail de la femme, le type de travail et l’exercice d’une ou de plusieurs activités parmi les membres du foyer. Ces éléments sont tous les facteurs qui nous permettent d’établir des différences additionnelles entre les zones géographiques de Lorca : la ville, le verger et la campagne.

L’indication dans la source originale figure dans la partie initiale du document, une espèce de fiche avec trois sections indépendantes : 1) les données d’identification de la personne responsable de la déclaration : lieu de résidence, prénom, noms de famille, considération sociale, état civil, l’activité exercée est toujours indiquée moyennant les termes : “exercice de...” et lieu d’appartenance en tant que résident; la deuxième section comprend les données relatives à la famille : prénom et noms de famille de l’épouse ou des personnes qui cohabitent, âge et indication de leur activité; la troisième section reprend les données relatives aux biens, énumère les terres, les maisons, animaux de labour, les conditions de travail : bail, culture directe ou par personne interposée, qu’il s’agisse d’un membre de la famille, d’un fils, neveu ou d’un serviteur, domestique ou employé. À d’autres reprises, l’indication figure dans la section famille, comme dans le cas mentionné de Juan Morales.

Bien que deux exemples ne soient en aucune façon représentatifs sur un total de plus de 5 000, ils reflètent néanmoins l’activité si nous la considérons comme travail qui n’est pas inclus de la manière dont l’historiographie nous a accoutumés à penser. Une partie de la population, en particulier les secteurs compris entre 6 et 15 ans, approximativement, ne sont pas insérés dans un schéma d’activité structurée. De plus, il n’existe pas d’organisation sociale des métiers et ceux-ci ne représentent aucun statut social autre que celui des corporations et des postes de haute responsabilité politique qui relèvent de la grâce et de la merci du Roi dans une perspective bien différente de celle de l’activité professionnelle.

Divers exemples reflètent la signification de l’activité, mais non pas le sens de profession : “il se consacre à la mendicité, parce qu’il boîte et est

manchot”; “et pour contribuer à ma manutention, j’ai recours au travail quotidien de mes mains”; “je m’alimente du travail que je fais avec mes mains”; “je me maintiens avec le travail de mes mains”. Plutôt que des fonctions proprement professionnelles, il s’agit d’utilité, d’usage et de bénéfice familial, comme le reflètent les indications relatives aux enfants : “je l’occupe avec deux mules de ma propriété”; “je l’occupe aux tâches de travailleur agricole à la journée qui se présentent”; “il s’occupe de deux mules chez moi”; “il sert à porter le fumier au verger. Il travaille avec le petit bétail”. Les termes : *porte, s’occupe de, sert, à mon aide, dans mon exercice*, reflètent le sens de collaboration, l’appui et l’aide dans le contexte familial. On peut faire les mêmes remarques pour d’autres expressions telles que : “employé à cultiver le verger”, “employé à s’occuper du bétail”, “employé aux tâches qui se présentent à la campagne”, “garde les bêtes”, “effectue les tâches nécessaires”, “travaille l’alfa”, “apporte du bois”, “apporte du fumier”. Nous assumons que nous sommes en présence de descriptions dépourvues de réglementation et de sens professionnel. Par ailleurs, l’activité exercée qui est assignée à chaque personne a un sens d’intégration et de collaboration dans l’unité familiale et fait partie d’un travail collectif, plutôt que d’une définition individuelle, même si l’activité concrète est réalisée de manière personnelle⁴.

Si nous nous centrons sur l’activité agricole qui correspond à six indications - travailleur à la journée, agriculteur, maraîcher, valet, domestique et serviteur - nous pourrions constater la diversité des situations, ainsi que certaines caractéristiques déterminées qui permettent de définir avec plus de précision le type d’activité. Par exemple, travailler les terres appartenant à une autre personne et le faire avec des animaux d’autres personnes qu’il faut donc louer. Une autre situation qui peut se présenter est celle de la personne qui se définit en tant que travailleur à la journée, tout en indiquant posséder des propriétés et gagner un salaire quotidien : “j’ai deux mules et un chariot et mon exercice consiste à travailler à la journée là où on fait appel à moi”. Situation surprenante, étant donné que les personnes identifiées comme agriculteurs ne possèdent pas les moyens de production qui sont assignés à ce travailleur à la journée.

À partir de ces indications, nous pouvons parvenir à une meilleure compréhension de ce que signifie être un travailleur à la journée, un agriculteur, un maraîcher, mais pas tant comme activité exclusive ou ayant une définition univoque, sinon comme système de possibilités économiques qui permettent la subsistance, dans lequel les formes qu’adopte le travail s’expliquent en fonction des relations sociales de dépendance reflétées dans les différentes formes qu’adopte l’activité exercée : location de la force de travail, travail avec le père, travail partagé, convenu, négocié. Les observations relatives à l’activité indiquée en tant que première définition

⁴ Alain Desrosières, Laurent Thévenot (2002), *ob.,cit.*, p. 10

de l'activité réalisée par chaque personne constituent une approche sociologique et anthropologique d'importance particulière et qui nous permet d'observer des dimensions qui, jusqu'à présent, n'étaient ni connues ni prises en considération dans les analyses de structures socioprofessionnelles toutes très conditionnées, par la projection vers le passé de la vie professionnelle contemporaine organisée en secteurs d'activité.

Précisément, la source démontre que l'essentiel ne réside pas dans la *condition de* travailleur à la journée, agriculteur, maraîcher, mais plutôt dans la façon dont le travail est effectué, dans la manière dont il est réalisé et dans quelles conditions. Cela permet de mettre à jour une conséquence claire : l'organisation de l'activité de la population est conditionnée non seulement par les définitions qu'emploient les personnes de l'époque pour se définir elles-mêmes et définir les autres, mais, en particulier, dans le cas des activités liées à la terre, en fonction de leur possession ou non de moyens ou/et biens ressources économiques, qu'il s'agisse de terres ou/et de bétail. Cependant, même ce facteur n'est pas suffisant et l'existence d'une vaste zone de caractère mixte est mise en évidence, dans laquelle ni le mot principal utilisé pour définir l'activité ni la possession ou non des moyens de production sont suffisants. Toutefois, il est nécessaire de représenter statistiquement l'organisation socioprofessionnelle d'une communauté. C'est maintenant que l'on a le plus besoin des indications sociales et des activités mixtes. En raison de cette diversité de situations, il est impossible d'inclure dans la catégorie travailleur à la journée, sans moyens de production ni propriété, les personnes qui possèdent une paire de mules et un chariot, par exemple, étant donné que nous les assimilerions avec d'autres personnes qui affirment vivre de ce qu'elles gagnent avec leurs mains et en effectuant les tâches qui se présentent ("je m'occupe de ma propriété et je gagne un salaire quotidien en travaillant là où on m'appelle"). Les situations mixtes sont liées à la saisonnalité agricole, comme dans le cas des personnes travaillant dans les moulins à huile et de certains artisans, ou à des situations personnelles. Une brève analyse des 105 cas, tant des chefs de famille (85) que des personnes qui ne le sont pas (20), met en évidence la complémentarité de l'activité agricole avec le commerce. C'est le cas, par exemple, des colporteurs, des charretiers, du tavernier, du meunier, du pétrisseur, de l'artilleur travaillant dans le château de San Juan de las Aguilas. Ce même groupement peut aussi être observé avec le groupe des personnes qui se consacrent aux services en tant qu'administrateur et juge, chanoine et avocat des Conseils royaux, prêtre et avocat de la Chancellerie, acolyte et assistant du chanoine, aumônier des religieuses et gardien du grenier. Nous n'avons pas encore réalisé une micro-analyse détaillée qui nous permette d'établir si les moyens économiques - terres, maisons, baraques, bétail, rentes, que possèdent les

personnes qui exercent des activités mixtes - sont supérieurs aux moyens dont disposent les personnes qui n'indiquent pas une telle activité, en vue de déterminer si ce sont les différences dans la taille de la famille, sa composition et les groupes d'âges auxquels appartiennent ses membres qui sont les causes qui permettaient ou, au contraire, obligeaient à exercer une activité, en principe, plus variée et plurale.

En plus des situations mixtes, nous avons considéré et inclus une section dénommée : *considération sociale*. Cette section comprend les activités, ou plutôt les motifs expliquant pourquoi un chef de famille ne réalise aucun "exercice" : "homme qualifié d'inutile pour tout travail", "sans exercice en raison de sa jambe cassée", "sans exercice en raison de son âge avancé", "sans exercice en raison de sa paralysie", "en raison de mon âge avancé, je n'exerce aucun métier", "sans pouvoir exercer aucun métier à la maison". Nous pourrions ajouter quelques autres expressions équivalentes ou très similaires, ayant le même sens.

Une autre catégorie d'indications est associée à des situations personnelles indépendantes de toute considération d'"exercice" ou d'activité, mais qui soulignent l'absence de sens ou d'évaluation uniquement économique de ce que l'on entend par travail professionnel. Ainsi, 21 chefs de famille sont qualifiés ici de "pauvre", sur le total des 119 chefs de famille inclus dans cette section, soit 17,6 % du total, et 23,5 % (28 cas) sont qualifiés de : "aveugle", "infirmes", "invalides", "dément", "simple", "handicapé", "quémendeur parce que je boîte et je suis manchot". Ensemble, les deux groupes totalisent 49 chefs de famille, soit 41,1 % du total.

On trouve aussi des travailleurs à la journée, des maraîchers, agriculteurs, artisans, mais tous sont accompagnés de qualifications de noblesse ou de causes physiques justifiant leur incapacité à travailler. Lorsqu'il s'agit de personnes qui ne sont pas des chefs de famille, par exemple, les fils, l'activité indiquée : "simple", "aveugle", "infirmes", "paralysé", "incapable", "invalides", "à la vue déficiente", "religieuse", "dément", "inutile", "avec maladie chronique", on a affaire à un cas semblable à celui des chefs de famille, avec un total de 35 cas (31,8 %) sur 110. Lorsqu'il s'agit de frères ou de parents, ces indications accompagnent également le type d'activité signalée.

Une lecture détaillée des activités comprises dans la section Profession et dans celle de Observations Profession, en plus de l'indication de la place occupée par la personne au sein de la famille – chef de famille (Personne principale) – ou du rapport de la personne concernée avec ce chef de famille (voir Annexe I), reflète une radiographie sociale qui nous rapproche d'un univers qui se définit par sa situation physique et ses possibilités d'exercer ou non une activité déterminée, mais qui présente une grande complexité. Le terme "invalides", par exemple, ne signifie aucune

distinction spéciale si nous analysons le cas de Julian Cortijos, de 61 ans, agriculteur invalide, avec 5 enfants, tous célibataires, deux garçons, l'aîné de 25 ans et dont l'activité consiste à s'occuper de deux mules qu'il possède en plus d'autres animaux; un autre garçon de 6 ans et trois filles de 20, 15 et 9 ans, respectivement, sans aucune indication relative à une activité. Les moyens de production dont il dispose correspondent à ceux d'un grand propriétaire, du moins, pour ce qui est de la surface moyenne de la propriété dans la zone, un total de 13 parcelles de terre, l'une d'entre elles de 30 hectares et les autres de 0,2 à 10 ha, avec un total de près de 50 hectares de terre non irriguée, une maison et, parmi les animaux du bétail, en plus des deux mules, une ânesse et une truie. Le cas du travailleur agricole à la journée Sebastián Navarro, également "invalide", correspondrait aux paramètres de tout autre travailleur à la journée, bien qu'il possède, au moins, une maison et que sa famille soit composée de trois membres : une épouse de 61 ans, lui-même âgé de 68 ans et une fille célibataire de 22 ans. Le cas de Bernardo Navarro, de 80 ans, est différent : il vit avec son épouse de 76 ans et indique : "je n'ai pas d'enfant", et, pour ce qui est de la profession, il déclare être : "reconnu comme pauvre et je me maintiens en faisant l'aumône".

Il est évident que nous devons analyser plus en profondeur la réalité complexe que recèlent, en principe, des définitions qui contiennent un plein sens de collaboration et de soutien familial et une contre-prestation dans l'aide des enfants et membres de la famille. Cependant, ce n'est pas là ni notre objectif actuel ni la finalité principale de ce document. Examinons maintenant la réalité depuis la perspective des personnes que sont les enfants ou les membres de la famille et qui apparaissent avec des qualifications professionnelles qui ne sont pas liées directement à une activité économique. De cette façon, nous connaissons l'unité familiale depuis l'intérieur, ainsi que le réseau dans lequel ces personnes s'intègrent. C'est le cas de Pedro, fils aîné, et d'Antonio Fernández, de 22 et 9 ans, respectivement, tous deux qualifiés en ce qui concerne leur activité de : "paralysé des pieds et des mains". Ils sont cependant intégrés dans une unité familiale de 15 membres et leur père, Pedro Fernández, âgé de 57 ans, est agriculteur et possède 0,2 has de terre non irriguée et deux maisons. Le patrimoine de cet homme est cependant constitué par le bétail : 90 chèvres, 35 moutons, 1 mule, 2 vaches, 3 ânesses, 9 mulets et 6 ânes. L'unité familiale est composée de huit enfants, une nièce, fille du frère du chef de famille, orpheline de père et de mère, et de deux femmes servantes âgées de 38 et 12 ans. Le cas de Juan García, de 16 ans, est différent : il est qualifié de "dément", qui s'occupe de deux mules et il fait partie d'une unité familiale dont le chef de famille est sa mère, veuve, Pascuala Bastida, qui travaille et laboure au sixième les terres de Miguel Martínez Montesinos, et qui est composée de 9 personnes, 6 enfants, un frère du chef de famille,

Juan Bastida, et une fille, à savoir la nièce de Pascuala Bastida, âgés respectivement de 60 et 20 ans, qualifiés tous deux de pauvres et dont la richesse se limite à la possession de bétail : 22 chevrettes, 18 agnelles, 3 mules et 1 ânesse, en plus des terres que laboure la mère. L'“invalidé” Salvador Rodriguez, de 15 ans, s'intègre dans une famille composée de 6 membres, le père Juan Rodriguez, de 53 ans, agriculteur qui laboure les terres de Francisco Martinez Zúñiga, la mère de 50 ans. Salvador a trois frères, deux garçons, l'un âgé de 20 ans, travailleur agricole à la journée au service d'un maître, et l'autre de 19 ans “qui m'aide”, suivant la déclaration que fait le père aux autorités et une sœur de 14 ans qui ne spécifie aucune activité. La seule possession est une ânesse. Le cas de Franco Arroyo, de 15 ans, aveugle, est également différent des trois autres cas décrits : son père Andrés Arroyo, de 39 ans, est tailleur, sa mère a 34 ans et il a 4 frères, un garçon de 4 ans et trois soeurs de 13, 11 et 9 ans, et les possessions sont une maison et un terrain.

Au-delà des cas concrets, il faudra préciser les lignes générales dans lesquelles se situent les indications que l'on a toujours jugées marginales, bien que nous constatons que cette optique n'est pas tout à fait correcte et qu'il faut procéder à une analyse beaucoup plus détaillée, dans un double sens : à la fois à l'intérieur de l'unité familiale dans laquelle s'intègre chacun des cas et l'ensemble des cas et dans le cadre des relations sociales de production qu'implique le travail au service d'un maître, le labourage des terres de, etc., et qui dépasse largement les limites des objectifs de cette collaboration, mais qui ne peut être considéré en marge et doit au contraire être intégré dans notre analyse puisqu'il fait partie d'une communauté.

Il est élémentaire et fondamental de mettre en relation moyennant croisement nominatif les personnes qui travaillent avec les personnes pour lesquelles elles travaillent, comme les travailleurs à la journée, les agriculteurs avec maître, domestiques, serviteurs, valets. C'est cet univers varié et très complexe de la dépendance sociale et professionnelle, combiné à celui de la collaboration et de l'aide familiale, qui permettra d'analyser et de comprendre la réalité sociale du concept travail à travers le système de relations sociales de production.

Ces situations mixtes et celles que nous avons qualifié de considération sociale sont celles qui nous ont amenés à établir, par rapport au Recensement de Godoy (1797), un système de structure socioprofessionnelle basé sur l'accès aux moyens de production⁵, et qui est identique au système que nous avons établi pour l'année 1771 sur la base des Déclarations sous serment⁶, dont les critères pourraient être résumés

⁵ Francisco Chacón Jiménez, Joaquín Recaño Valverde (2002), “Marriage, work, and social reproduction in one area of southern Europe at the end of the 18th Century: Lorca (1797), *History of the Family*, 7, 397-421.

⁶ 1.- AGRICULTURE: 1.a: travailleur à la journée, valet de ferme, berger, charbonnier, chasseur, s'occupe des animaux, récolte l'alfa, éleveur de cochons, marin, emballeur de salicorne, garde les bêtes,

dans les sections suivantes : a) possession ou non des moyens de production : terre et/ou bétail; b) stabilité dans le travail moyennant des régimes de travail tels que le bail, le travail partagé et même les travailleurs à la journée qui sont intendants et s'occupent des terres d'une autre personne bien qu'ils ne possèdent pas eux-mêmes les moyens de production; c) possession de tout type de moyen de production, quelle que soit sa valeur, et qu'il s'agisse d'un animal destiné à travailler la terre, comme une ânesse, un baudet ou une mule, et le travail à la journée avec ces animaux; c'est souvent le cas des personnes qui ont une paire de montures mineures; d) le caractère complémentaire, non seulement du bétail et de la terre, mais aussi de ceux qui labourent leur propre terre et la terre d'autres personnes, soit en contrepartie d'un salaire quotidien soit sous régime de location, à parts égales ou autres. Citons l'exemple de Baltasar García, agriculteur d'"exercice", marié, âgé de 49 ans, son épouse, Catalina Florea de 40 ans; il a 5 enfants, l'aîné Baltasar García, serviteur de 20 ans; il possède une maison, 6 ha de terre de seconde et troisième classe et plusieurs animaux domestiques, entre autres une paire de mules, et pour ce qui est de son activité spécifique, il signale : "je cultive la terre de Mme. Isabel de Tudela, dont s'occupe mon fils Baltasar Garcia, qui est marié". Il convient également de tenir compte de la combinaison des métiers artisanaux avec l'activité agricole, dans son ensemble. Ainsi, Mateo Garcia, commerçant, possède une maison, une mule, deux chariots, un tour et une rente issue du magasin, son fils de 12 ans "s'occupe aux tâches qui se présentent", et, dans son cas : "s'occupe de ce qui lui est confié, et destine la maison, le chariot et les mules aux tâches qui se présentent".

La transcendance de l'unité familiale est mise en évidence et nous ne faisons pas référence uniquement à celle des enfants, mais à celle des personnes qualifiées de valets, serviteurs ou domestiques qui, de manière générale, entretiennent une relation très étroite avec les activités agricoles. De plus, on observe une grande mobilité de la population jeune qui travaille dans des maisons différentes de leur foyer d'origine. Outre ce marché de la

employé pour cultiver le verger, employé pour s'occuper du bétail, employé à la campagne pour les tâches qui se présentent, travaille à ce qu'il faut, apporte du bois, apporte du fumier, travaille l'alfa, tous sans propriété. 2 : agriculteur, éleveur, propriétaire avec lien. 3 : locataire, métayer, travailleur à part, travailleur concerté, fermier, agriculteur qui paie une rente, travail négocié. 4 : travaille la terre qui ne lui appartient pas, mais possède du bétail. 5 : complémentarité terre ou/et bétail.

2.- ARTESANAT. 1: femme

3.- ARTESANAT TEXTILE

4.- FEMME TEXTILE. 1: femme tisseuse. 2 : femme fileuse. 3: femme couturière. 4 : autres métiers exercés par les femmes.

5.- COMMERCE

6.- DOMESTIQUES, SERVITEURS, VALETS. 1: Aide le père ou/et aide le ménage.

7.- ADMINISTRATION ET SERVICES. 1 : Armée. 2 : Clergé. 3 : Santé. 4 : Enseignement.

8.- MÉTIERS MIXTES

9.- INDICATIONS SOCIALES, PERSONNELLES OU/ET INCONNUES

main-d'œuvre juvénile qui se déplace vers ceux qui possèdent de la terre et du bétail, il existe un autre marché, non moins important mais à peine mentionné : celui des animaux de labour qui sont mis en location par leurs propriétaires. C'est le cas, par exemple, de Blas García, de 28 ans, célibataire, qui vit avec sa mère, Juana Bilar, veuve de 60 ans, qui est le chef de famille et possède une maison et deux montures mineures avec lesquelles le fils : "travaille à la journée avec une paire de montures mineures". Dans certains cas, ce n'est pas le propriétaire qui laboure la terre, mais un travailleur à la journée ou un agriculteur, soit comme travail à la journée soit en régime de location, à parts égales ou au tiers, au cinquième ou au sixième; et les animaux de labour qui sont utilisés n'appartiennent ni au propriétaire des terres ni à la personne qui s'occupe directement de la terre et la laboure, mais sont loués par ces personnes. Sebastián González, de 70 ans, veuf solitaire, qui possède des biens comme une ânesse, est agriculteur et laboure les terres de Diego Ortega, avec deux mules ne lui appartenant pas. La location des animaux de labour est contrôlée par les autorités et dépend du temps, à savoir des mois durant lesquels ces animaux travaillent sous location, ce qui détermine la taxe appliquée⁷.

La nécessité de refléter cette réalité complexe nous a menés à établir une classification, comme nous venons de l'indiquer, suivant la possession ou non des moyens de production, tout en maintenant l'inégalité au sein de la même catégorie, ce qui implique une réalité très distincte de celle que nous avons connue jusqu'à présent.

Quoi qu'il en soit, ce qui est évident, c'est la disparition de l'image isolée, fausse et irréaliste, du moins de la totalité, du travailleur à la journée qui loue sa main-d'œuvre ou de l'agriculteur propriétaire de ses terres. La multiplicité et la diversité des situations nous offrent un panorama différent, non seulement du travail mais aussi de la société, du fait que les activités exercées font office d'amortisseur entre les deux facteurs de la production les plus déterminants : la structure de la propriété et le système des relations de travail. Or, cela implique la considération de dépendance telle qu'elle se présente chez les domestiques, les serviteurs et les valets, et la force de travail que représente la famille comme agglutinant de la production, ainsi que de la consommation.

⁷ Nous pouvons donner trois exemples : Juan Miñano, maraîcher dans le verger de Cazalla, de 30 ans, sa femme de 32 ans, avec 5 enfants, Juan de 8 ans, Francisco de 6 et trois enfants en bas âge, sans indication d'activité; laboure les terres d'un propriétaire avec les 2 mules qu'il possède; il possède également une truie et deux barriques cas sur les terres qu'il laboure; situation qui se présente assez fréquemment. On estime qu'il travaille les terres pendant 4 mois et qu'il consacre les 8 mois restants à les travailler en régime de location; il doit payer à titre d'industrie, 600 réaux; autres exemples de location d'animaux, pour une durée de 6 mois par exemple, une paire d'ânes et une ânesse, et Antonio Segura, travailleur à la journée dans le verger de Cazalla, payera 420 réaux. Pour les 4 mois que travaille Francisco Marín, agriculteur habitant dans la zone de verger, avec ses ânesses, paie 216 réaux.

Ceci nous amène à tirer deux conclusions : le concept d'aide et de collaboration familiale est prédominant, et bien qu'il ne s'agisse pas d'un nouveau facteur, il a une importance plus significative que celle que l'on avait imaginée, en principe, avec des indications très diverses sur l'activité à exercer. D'autre part, en plus du concept de propriété et de possession ou non des moyens de production, nous devons tenir compte du concept de stabilité dans le travail de la terre moyennant des systèmes d'association permanente, ou du moins au-delà des périodes d'ensemencement, de récolte et de tous les autres travaux agricoles, à l'activité agraire, même s'il n'existe aucun lien avec la propriété : bail, travail partagé, à parts égales ou autres, travail des terres en possession et travail des terres appartenant à d'autres personnes, ainsi que du complément fondamental que représente le bétail. Cela pourrait expliquer la faiblesse des conflits radicaux, mais aussi le maintien de situations de dépendance. Par ailleurs, il convient également de considérer que, bien que nous analysions la pluralité et la diversité du monde paysan, celui-ci entretient une relation étroite avec l'univers citadin. Les agro-villes du monde méditerranéen dont parlaient Braudel, Henri Bresc et Maurice Aymard pour la Sicile, impliquent une interaction et une relation entre la ville et le milieu rural, en particulier dans les cas où un troisième espace, parfaitement différencié, entre en jeu : nous faisons référence ici aux vergers, comme nous avons pu le constater dans le Recensement de Godoy.

Précisément, les vingt-six années qui séparent l'élaboration des Déclarations sous serment (1771) et du recensement de Godoy (1797) constituent une période qui nous permettra de mesurer et de refléter des facteurs particulièrement intéressants tout au long d'une génération. D'autre part, l'étude réalisée sur le Recensement de Godoy nous permet d'inclure différents indicateurs comme, par exemple, l'évolution de la dimension des foyers des travailleurs à la journée par rapport à celle des foyers des agriculteurs propriétaires et des agriculteurs qui louent les terres, des métayers ou des travailleurs à parts, ainsi que le nombre plus ou moins élevé de personnes occupées à la campagne ou dans les zones de vergers en tenant compte du rôle et de l'activité des enfants et des femmes. Nous pourrons ainsi compléter notre vision sur cet espace agricole du Sud de l'Europe du point de vue de son activité et du concept de travail.

Dans une économie agricole, comme celle de Lorca, où une importante activité économique était réalisée dans le secteur textile, essentiellement par les femmes, la capacité à se marier et à un former un foyer dépendait de divers facteurs : le type d'activité professionnelle qu'exerçait la personne, les pratiques communes liées à l'héritage et à la succession, l'accès à la position de chef du ménage, le système de résidence, les habitudes et coutumes du régime démographique de

l'époque, ainsi que les restrictions imposées par une situation géographique caractérisée par des contrastes considérables.

Plus le niveau du statut social et économique est élevé, plus grand est la taille moyenne du foyer. Cela signifie-t-il que lorsqu'un ménage comprenait plus de personnes, il y avait aussi plus de travailleurs ? Ou bien que, lorsqu'il y avait plus d'enfants, on avait affaire à une démographie socialement différenciée ?

Les foyers de travailleurs à la journée travaillent davantage, parce que les différences entre la taille et le nombre moyen de travailleurs sont moins importantes.

TABLEAU 1.-

Différence dans la taille du ménage et le nombre moyen de personnes qui travaillent, par rapport à la zone de résidence et l'activité professionnelle du chef de famille, Lorca (1797)

Activité professionnelle du chef de famille	Ville	Vergers	Campagne
Travailleur à la journée/berger, sans propriété	2,39	1,60	1,90
Agriculteur propriétaire	2,93	2,67	2,08
Métayer, à parts	3,14	2,27	2,74

Source : Recensement de Godoy (1797), Francisco Chacón Jiménez, Joaquín Recaño Valverde, (2002) "Marriage, work, and social reproduction in one area of southern Europe at the end of the 18th century: Lorca (1797)", *History of the family*, 7, P. 406.

Le potentiel pour le travail des femmes dans les vergers est quatre fois supérieur à celui que nous trouvons en ville et 30 % supérieur à celui de la campagne.

TABLEAU 2

Nombre moyen d'enfants par ménage, suivant les différentes activités professionnelles du chef de famille et les zones de résidence. Lorca (1797)

Activité professionnelle du chef de famille	Nombre moyen d'enfants par ménage			
	Ville	Vergers	Campagne	Lorca
Travailleur à la journée/berger, sans propriété,	1,74	1,77	1,97	1,85
Agriculteur propriétaire	2,13	2,46	2,48	2,45
Locataire, métayer, à parts	2,14	2,40	2,81	2,68
Artisanat	2,16	2,33	2,30	2,19
Artisanat textile	1,87	2,00	1,50	1,86
Travailleuse textile	1,42	1,12	2,28	1,82
Services et administration	1,71	2,22	2,03	1,79
Commerce	1,88	1,38	2,23	1,98
Domestiques et serviteurs	1,56	2,70	1,33	1,57
Total zone	1,81	2,17	2,34	2,15

Source : Recensement de Godoy (1797), Francisco Chacón Jiménez, Joaquín Recaño Valverde, (2002) "Marriage, work, and social reproduction in one area of southern Europe at the end of the 18th century: Lorca (1797)", *History of the family*, 7, P. 408.

Le nombre d'enfants et leur activité éventuelle sont également des facteurs essentiels pour comprendre le processus de la reproduction sociale par le biais de la taille et de la main-d'œuvre du ménage. Depuis la perspective du nombre d'enfants par ménage, la campagne conservait une moyenne supérieure et les chiffres les plus élevés étaient enregistrés chez les agriculteurs propriétaires et locataires. Les chiffres plus bas des travailleurs à la journée indiquent qu'il existait un système de résidence différent et, éventuellement, un âge pour le mariage inférieur à celui des autres groupes d'activité professionnelle. Le nombre moyen d'enfants est supérieur chez les agriculteurs propriétaires et locataires par rapport à la moyenne enregistrée chez les travailleurs à la journée, la campagne continue à enregistrer un plus grand nombre d'enfants par ménage et la propriété du moyen de production continue à produire des différences de taille qui reflètent le statut et les stratégies matrimoniales vis-à-vis de la création d'un nouveau ménage.

La campagne était différente en termes de ressources humaines. La famille rurale, en particulier dans les zones irriguées, a besoin de l'assistance d'un plus grand nombre de travailleurs, indépendamment de l'activité professionnelle du chef de famille (plus le statut social et économique est élevé, plus la taille du ménage est grande). À la campagne,

cette dynamique n'était pas présente, ce qui compliquait les différences socioprofessionnelles.

De manière générale, un plus grand nombre d'hommes travaillait à la campagne que dans la zone des vergers ou dans la ville et municipalité.

Toutefois, en ce qui concerne les femmes, il y a avait plus de travail dans la zone des vergers que dans les autres zones.

TABLEAU 3

Nombre moyen de personnes qui travaillent, par sexe, zona de résidence et activité professionnelle du chef de famille, Lorca (1797)

Activité professionnelle du chef de famille	Hommes				Femmes			
	Ville	Verger	Camp	Lorca	Ville	Verger	Camp	Lorca
Travailleur à la journée/berger, sans propriété,	1,23	1,14	1,37	1,28	0,12	0,94	0,59	0,43
Agriculteur propriétaire	1,31	1,08	1,60	1,47	0,17	0,64	0,61	0,58
Locataire, métayer, à parts	1,43	1,17	1,62	1,48	0,00	0,85	0,41	0,55
Artisanat	1,31	1,00	1,37	1,32	0,20	0,83	0,75	0,32
Artisanat textile	1,24	1,33	1,25	1,25	0,14	0,00	0,25	0,14
Travailleuse textile	0,49	0,55	1,00	0,78	1,82	1,21	1,70	1,64
Services et administration Commerce	1,38	1,44	1,24	1,35	0,29	0,89	0,71	0,40
Domestiques et serviteurs	1,27	1,38	1,72	1,35	0,24	0,75	0,52	0,35
Total zone	0,94	1,50	1,11	1,13	0,94	1,00	0,85	0,89
	1,23	1,12	1,49	1,35	0,22	0,83	0,59	0,51

Source : Recensement de Godoy (1797), Francisco Chacón Jiménez, Joaquín Recaño Valverde, (2002) "Marriage, work, and social reproduction in one area of southern Europe at the end of the 18th century: Lorca (1797)", *History of the family*, 7, P. 410

Cette dichotomie était directement liée à la taille du ménage, aux pratiques résidentielles et au système d'héritage, ainsi qu'à la zone de résidence et aux indicateurs de mariage.

TABLEAU 4

Indicateurs de mariage pour les zones de résidence, Lorca (1797)

Zone de Lorca	Âge moyen de mariage		Différence entre les sexes	Célibat définitif	
	Hommes	Femmes		Hommes	Femmes
Campagne	24,81 (4.180)	22,34 (4.031)	2,47	9,71	4,74
Verger	25,65 (1.035)	22,23 (1.047)	3,42	3,99	0,05
Ville	26,62 (2.557)	22,06 (2.950)	4,56	3,50	0,53
Lorca	25,91 (7.772)	22,16 (8.028)	3,75	5,74	2,08

Source : Recensement de Godoy (1797),

N = Nombre de personnes dont les âges sont compris entre 15 et 54 ans. Francisco Chacón Jiménez, Joaquín Recaño Valverde, (2002) "Marriage, work, and social reproduction in one area of southern Europe at the end of the 18th century: Lorca (1797)", *History of the family*, 7, P. 411

À la campagne, le nombre moyen d'enfants exerçant une activité fixe, indépendamment de leur sexe, est plus élevé que dans toute autre zone. Dans la zone des vergers, cependant, les femmes, et pas seulement les épouses, trouvent un plus grand potentiel de travail qu'à la campagne ou en ville. Le fait que les ménages de la zone des vergers composés de travailleurs à la journée comprennent un plus grand nombre de personnes qui travaillent que les autres ménages de cette zone était dû au travail d'un plus grand nombre de femmes. Quant aux ménages de la campagne, aussi bien si le chef de famille était un agriculteur propriétaire qu'un agriculteur locataire, ils comprenaient un plus grand nombre moyen de personnes qui travaillaient, ce qui soutient l'idée de la prédominance masculine à la campagne et de l'importance des femmes dans la zone des vergers.

Jusqu'à présent, le critère exclusif avait été celui de l'activité professionnelle du chef de famille. Nonobstant, depuis la perspective du travail et de l'activité professionnelle exercée, il ne s'agit pas de l'aspect le plus important. La main-d'œuvre et son potentiel au sein du ménage, en tenant compte du nombre total de personnes qui exercent une activité économique, constituent un critère qui permet de distinguer clairement entre la campagne, avec un plus grand nombre de travailleurs masculins et un indice supérieur d'activité masculine, et la zone des vergers, avec une certaine prédominance féminine. Tout comme Gerard Delille a établi (1985) une démographie différentielle pour le Royaume de Naples, en fonction du type de culture, l'exemple de Lorca nous permet de différencier le comportement social en fonction non seulement de la structure d'âges, du sexe et de l'état civil des membres de la famille, mais aussi en fonction de l'importance des enfants et de la période pendant laquelle ils restaient dans le foyer par rapport au cycle vital. De fait, la différence entre les trois zones est une des conclusions les plus claires que l'on puisse extraire et qui brise le concept monolithique de la famille paysanne.

ANEXO I

RELACION	PROF_A	OBS_PROF
	ESTADO MANCEBO	
	AUSENTE	AUSENTE
	ORATORIO SAN FELIPE NERI	
	REDENCION CAUTIVOS	
	AUSENTE SIN CONOCER PARADERO	
	LABRADOR	DE ESTADO LLANO DE EJERCICIO LABRADOR
	MARIA	
	CONDE DE VILLAMENA	
	MARQUES DE DOS FUENTES	
	ESTADO NOBLE	
	HEREDEROS	
	ESTADO HONESTO	
	DIFUNTO	DIFUNTO CON LOS BIENES EMBARGADOS POR LA REAL HACIENDA SIN ADJUDICAR
	ESTADO LLANO	
	ESTADO LLANO	
	ESTADO NOBLE CON GOCE	
	ESTADO LLANO	
	ESTADO LLANO	
	ILMO. SR. D.	
	CONDE DE MONTEALEGRE, BARON DE POLOP	
	DE ESTADO NOBLE	
	FAMILIAR Y ALGUACIL MAYOR SANTO OFICIO	
	DIFUNTA	ADMINSITRADOR DELOS BIENES PROINDIVISO
	ESTADO LLANO	
	MAZARRON	
ASCENDIENTES	POS SIU AVANZADA EDAD LO MANTENGO	
ASCENDIENTES	POR AVANZADA EDAD LO MANTENGO	
ASCENDIENTES	IMPEDIDO	
ASCENDIENTES	POBRE DE SOLEMNIDAD	
ASCENDIENTES	RECOGIDO	
DESCENDIENTES	HUERFANA	
ESPOSOS	POBRE DE SOLEMNIDAD	
ESPOSOS	AUSENTE	
ESPOSOS	ESPOSA	
ESPOSOS	ESPOSA	
FAMILIARES	RECOGIDO	
FAMILIARES	RECOGIDA DE LIMOSNA	
FAMILIARES	RECOGIDO	
FAMILIARES	RECOGIDA	
FAMILIARES	HUERFANA	
FAMILIARES	POBRE	
HERMANOS	MENOR	
HERMANOS	MENOR	
HERMANOS	MENOR	
HERMANOS	MENOR	
HERMANOS	POBRE	
HERMANOS	CIEGO A QUIEN TENGO RECOGIDO	
HERMANOS	FATUO	
HERMANOS	HUERFANA	

HERMANOS	MENOR	
HIJOS	ME SIRVE PARA LO QUE OFRECE	
HIJOS	SIMPLE	
HIJOS	SIMPLE	SIMPLE
HIJOS	CIEGO	
HIJOS	AUSENTE EN EL REAL SERVICIO	
HIJOS	SIMPLE	
HIJOS	VALDADO	
HIJOS	AUSENTE	
HIJOS	IMPEDIDO	
HIJOS	AUSENTE	
HIJOS	TONTA, TULLIDA Y CIEGA	
HIJOS	TULLIDO Y SIN HABLA	TULLIDO Y SIN HABLA
HIJOS	VA A LA ESCUELA	
HIJOS	CIEGO	
HIJOS	SIMPLE	
HIJOS	FUGITIVO	SIN SABER SU PARADERO DESDE EL DIA 23 DE AGOSTO DEL AÑO PROXIMO PASADO DE 1770
HIJOS	INCAPAZ	LO TENGO FUERA DE MI CASA
HIJOS	CON ENFERMEDAD HABITUAL	
HIJOS	SI SABERSE SU PARADERO	
HIJOS	CIEGO	
HIJOS	HIJASTRO	
HIJOS	IMPEDIDO	
HIJOS	AUSENTE	
HIJOS	IMPEDIDO	
HIJOS	ZAQUILERO	
HIJOS	IMPEDIDO	IMPEDIDO
HIJOS	JORNALERO DEL CAMPO FATUO	JORNALERO DEL CAMPO PERO "FATUO"
HIJOS	AUSENTE	
HIJOS	SIMPLE	
HIJOS	VALDAO	
HIJOS	AUSENTE	
HIJOS	INVALIDO	
HIJOS	SIMPLE	
HIJOS	MELGUIZA	
HIJOS	AUSENTE	
HIJOS	AUSENTE	
HIJOS	MELGUIZA	
HIJOS	VALDADO DE PIES Y MANOS	
HIJOS	CIEGO	
HIJOS	CORTO DE VISTA	
HIJOS	CORTO DE VISTA	
HIJOS	VALDADO DE PIES Y MANOS	
HIJOS	AUSENTE	
HIJOS	RECOGIDA	
HIJOS	CIEGO	
HIJOS	TULLIDO	
HIJOS	AUSENTE	
HIJOS	RECOGIDA	
HIJOS	CIEGO	
HIJOS	PEDIGUEÑO	SE OCUPA EN PEDIR LIMOSNA POR SER COJO Y MANCO
HIJOS	FATUO	
HIJOS	HIJO	
HIJOS	DEMENTE	LLEVA UN PAR DE MULAS

HIJOS	INUTIL	HOMBRE TACHADO E INUTIL PARA NINGUN TRABAJO
HIJOS	POBRE	
HIJOS	IMPEDIDO	
HIJOS	IMPEDIDO	
HIJOS	INVALIDO DE UNA PIERNA	
OTROS	SIMPLE	
OTROS	HIJA DE LA PILA	
PP	IMPEDIDO	
PP	HORTELANO	TACHADO HORTELANO
PP	POBRE	VIUDA POBRE
PP	SIN EJERCICIO POR AVANZADA EDAD	
PP	POBRE	
PP	SIN EJERCICIO ALGUNO POR VALDADO	POBRE DE SOLEMNIDAD
PP	POR MI AVANZADA EDAD NO EJERZO OFICIO AL	
PP	POBRE	
PP	POBRE	
PP	POBRE	
PP	HIJODALGO ABOGADO CHANCILLERIA GRANADA	
PP	POBRE DE SOLEMNIDAD	
PP	PIDE LIMOSNA PARA STA QUITERIA	
PP	AUSENTE	
PP	HIJODALGO LABRADOR	
PP	POBRE DE SOLENIDAD	
PP	IMPEDIDO	IMPEDIDO POR ACCIDENTE
PP	POBRE	NO TENGO BIENES ALGUNOS Y SOLO VIVO DE PEDIR LIMOSNA ALIMENTO FAMILIAR
PP	CIEGO	
PP	LABRADOR IMPEDIDO	NO ME OCUPO EN NADA POR ESTAR COJO
PP	CIEGO	
PP	CIEGO	
PP	POBRE	
PP	LABRADOR HIDALGO NOTORIO	
PP	POBRE	
PP	HORTELANO	TACHADO JORNALERO
PP	IMPEDIDO	
PP	LABRADOR	HIDALGO CON GOZE Y EJERCICIO LABRADOR
PP	JORNALERO DEL CAMPO IMPEDIDO	
PP	LABRADOR	NOBLE SIN GOZE
PP	MESTRO PALLERO	
PP	HILAR POR SER POBRE DE SOLEMNIDAD	
PP	POBRE	POBRE
PP	JORNALERO DEL CAMPO	POBRE
PP	IMPEDIDO	
PP	POBRE DE SOLEMNIDAD	
PP	SIN PODER TRABAJAR	SIN PODER TRABAJAR EN COSA ALGUNA
PP	POBRE DE SOLEMNIDAD	
PP	ENTONADOR	
PP	POBRE	
PP	PRESBITERO INQUISICION HIJODALGO	
PP	EJERCITADO EN PEDIR LIMOSNA	EJERCITADO EN PEDIR LIMOSNA
PP	MENOR	

PP	SIN EJERCICIO	SIN EJERCICIO ALGUNO POR ESTAR ACCIDENTADO DE LA VISTA
PP	IMPEDIDO	IMPEDIDO
PP	JORNALERO DEL CAMPO	ERMITAÑO DEL SANTO SEPULCRO
PP	IMPOSIBILADO	IMPOSIBILITADO
PP	IMPEDIDO	IMPEDIDO
PP	POBRE	
PP	LABRADOR Y DEL ESTADO YDALGO NOTORIO	LABRADOR Y DEL ESTADO YDALGO NOTORIO Y NOGOZE
PP	LABRADOR HIJODALGO	
PP	HIJODALGO	
PP	JORNALERO DEL CAMPO	IMPEDIDO
PP	POBRE	
PP	DIFUNTO	
PP	POBRE	
PP	AVANZADA EDAD NO EJERZO OFICIO ALGUNO	
PP	PIDIENDO LIMOSNA Y BALDADO DE LAS PIERNA	VALDADO PIDE LIMOSNA
PP	AUSENTE	
PP	JORNALERO DEL CAMPO	ACCIDENTADO
PP	IMPEDIDO	
PP	SIN EJERCICIO POR TENER LA PIERNA QUEBRA	
PP	HIDALGO Y LABRADOR	
PP	MENOR	
PP	POBRE DE SOLEMNIDAD	ME MANTENGO DE PEDIR LIMOSNA
PP	TABLILLA DE SAN CLEMENTE	
PP	POBRE PIDIENDO LIMOSNA	
PP	SANTERO	ME MANTENGO CON LA LIMOSNA QUE RECOJO EN DICHA ERMITA DEL SEÑOR MISERICORDIA
PP	CANTANTE Y VENDEDOR DE ROMANCES	ES MI OFICIO CANTAR Y VENDER ALGUNOS ROMANCES
PP	ZAQUILERO	
PP	PRESBITERO E HIJODALGO	
PP	LABRADOR	CABALLERO HIJODALGO NOTORIO
PP	SIN EJERCICIO	
PP	ME MANTENGO DE MI CORTO TRABAJO	DE MI CORTO TRABAJO Y LIMOSNA DE BIENECHORES
PP	POBRE	
PP	INVALIDO	
PP	ZAQUILERO	
PP	SACRISTAN MAYOR DE SAN JOSE	HIJODALGO NOTORIO SACRISTAN MAYOR DE SAN JOSE
PP	ZAQUILERO	MI OFICIO ES ZAQUILERO CON DOS BESTIAS MENORES
PP	IMPEDIDO	
PP	LABRADOR	DE ESTADO NOBLE CON GOZE
PP	POBRE DE SOLEMNIDAD	
PP	SIN EJERCICIO	RECOGIDO EN CASA DE PASCUALA BASTIDA
PP	IMPOSIBILITADO DE TRABAJAR	IMPOSIBILITADO
PP	MENOR	
PP	HIDALGO SIN GOCE JORNALERO DEL CAMPO	
PP	VIUDA	
PP	MENOR	
PP SOLITARIO	IMPEDIDO	
PP SOLITARIO	MENOR	
PP SOLITARIO	HUERFANA DE PADRE Y MADRE	

PP SOLITARIO	HIJODALGA	
PP SOLITARIO	MADRE TUTORA HIJOS MENORES	
PP SOLITARIO	MENOR	
PP SOLITARIO	POR SU AVANZADA EDAD NO TIENE EJERCICIO	
PP SOLITARIO	IMPEDIDO	
PP SOLITARIO	CIEGA Y TULLIDA	
PP SOLITARIO	HIJODALGA	
PP SOLITARIO	MENOR	
PP SOLITARIO	HIJODALGA	
PP SOLITARIO	HIJODALGA	
PP SOLITARIO	MENOR	
PP SOLITARIO	MENOR	
PP SOLITARIO	HIJODALGO NOTARI CLERIGO MENORES	
PP SOLITARIO	POBRE	
PP SOLITARIO	MENOR	
PP SOLITARIO	CIEGA	
PP SOLITARIO	JORNALERO DEL CAMPO	ME HALLO SOLO SIN FAMILIA ALGUNA
PP SOLITARIO	POR AVANZADA EDAD NO EJERZO OFICIO ALGUN	
PP SOLITARIO	MENOR	
PP SOLITARIO	MENOR	
PP SOLITARIO	PRESBITERO Y NOBLE	
PP SOLITARIO	ME MANTENGO DE MI CORTO TRABAJO	
PP SOLITARIO	CLERIGO MENORES HIJODALGO	
PP SOLITARIO	MENOR	
PP SOLITARIO	IBALIDIDO Y POBRE	
PP SOLITARIO	MENOR	
PP SOLITARIO	ENTERRADOR	
PP SOLITARIO	SIN EJERCICIO	
PP SOLITARIO	HILAR Y PEDIR LIMOSNA	
SIRVIENTES	MANCEBO	SIRVE PARA LLEVAR LA BASURA A LA HUERTA TRABAJA CON LAS BESTIAS MENORES
SIRVIENTES	AMA	
SIRVIENTES	BALDADO	
SIRVIENTES	AMA	
SIRVIENTES	AMA DE LECHE	
SIRVIENTES	AMA	
SIRVIENTES	MANCEBO	LABRA CON UN PAR DE VACAS
SIRVIENTES	SEW OCUAPA DE LA CAMIÑÑA	
SIRVIENTES	AMA DE SERVICIO	SIN MAS SALARIO QUE COMER Y VESTIR

REFERENCIAS BIBLIOGRÁFICAS.-

Ad Knotter (2001), “Problems of the family economy. Peasant economy, domestic production and labour markets in pre-industrial Europe”, in *Early Modern Capitalism. Economic and social change in Europe, 1400-1800*, ed. Maarten Prak, Londres, 135-160.

Chacón Jiménez, F., Recaño Valverde, J., (2002), “marriage, work, and social reproduction in one area of southern at the 18th Century: Lorca (1797)”, *History of the Family*, 7, 397-421.

Chacón Jiménez, F., Pérez Ortiz, A.L., (2004), “Relaciones de dependencia y sistema social. Una aproximación a la definición de grupo social : el ejemplo de los jornaleros (Lorca 1771)”, *Actas VI Congreso Internacional Asociación de Demografía Histórica*, II vol. Castelo Branco, 171-188.

Delille, G. (1985), *Famille et propriété Dans le royaume de Naples (XV-XIX siècles)*, Roma, Ecole Française de Rome.

Desrosières, A., Thévenot, L., (2002), *Les catégories socio-professionnelles*, La Decouverte, París.

Fontana, J., (1997), « Los campesinos en la historia : reflexiones sobre un concepto y unos prejuicios », *Historia Social*, 28, 3-11.

García González, F., (2001), *Las estrategias de la diferencia. Familia y reproducción social en la Sierra (Alcaraz, siglo XVIII)*, Madrid

Garrido González, L., (1997), “La configuración de una clase obrera agrícola en la Andalucía contemporánea: los jornaleros”, *Historia Social*, 28, 41-67.

Hurtado Martínez, J., (1987), “Familia y propiedad: análisis del hogar y de la estructura de la propiedad en Lorca (1771)”, en F. Chacón (ed.), *Familia y Sociedad en el Mediterráneo Occidental. Siglos XV-XIX*, Universidad de Murcia, 301-334.

Jan Lucassen, (2001), “Mobilization of labour in early modern Europe, in ob., cit., Ad Knotter, 161-174.